

La fécondité en Belgique

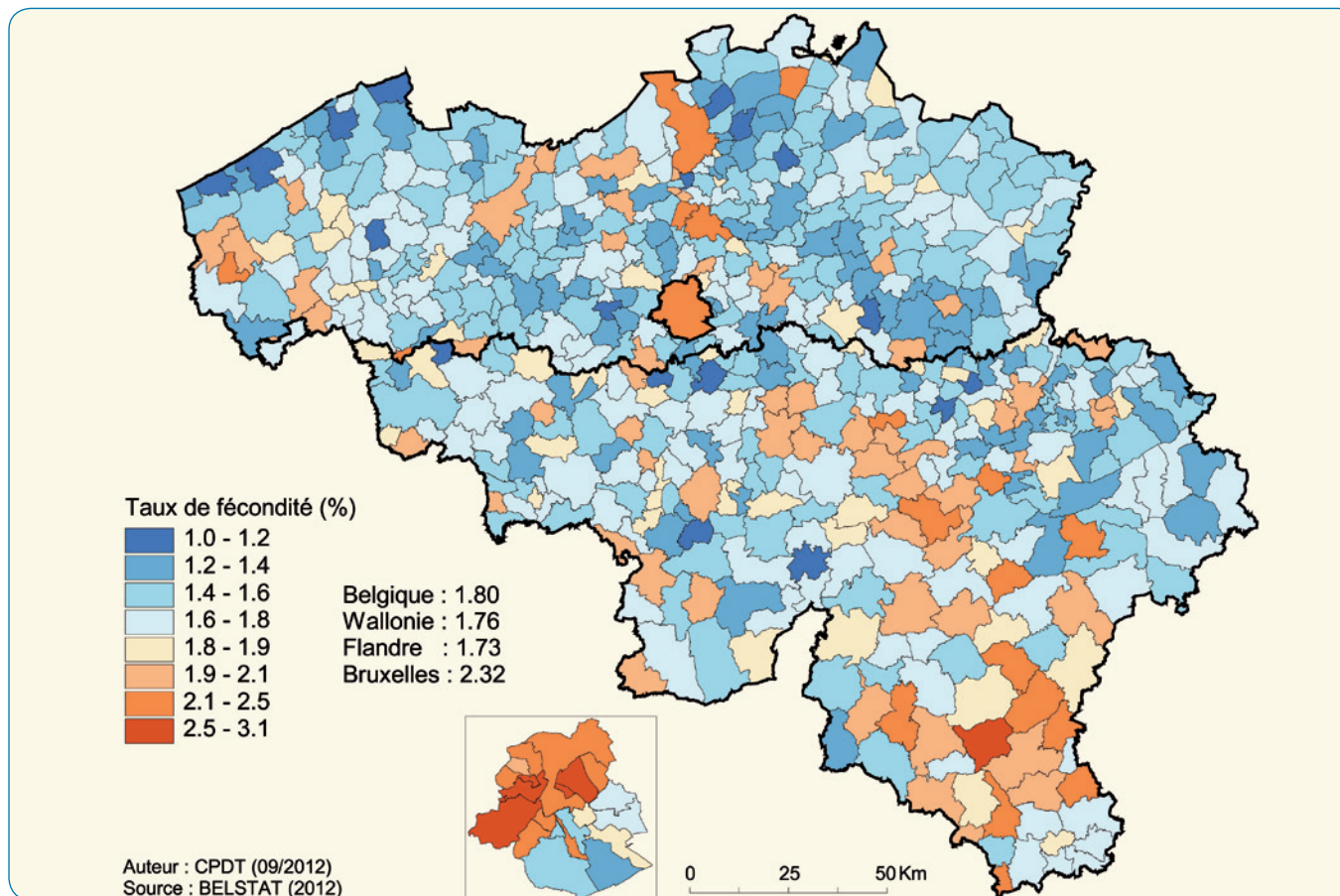
Le taux de fécondité exprime le rapport entre le nombre de naissances et le nombre de femmes de 15 à 50 ans. Ce taux corrige donc partiellement l'effet de la structure par âge de la population féminine (partiellement, parce qu'il ne prend pas en considération les différences de structure par âge à l'intérieur du groupe des femmes de 15 à 50 ans, sachant que la fécondité est maximale un peu avant 30 ans).

A l'inverse d'une tendance séculaire, la fécondité est maintenant plus haute en Wallonie qu'en Flandre. Elle l'est plus encore à Bruxelles, surtout dans les communes de l'ouest où les jeunes couples issus de l'immigration sont surreprésentés.

En Région flamande, les villes, en particulier Anvers, Gand et Malines ont à présent une fécondité supérieure à celle de régions moins densément urbanisées. L'effondrement est d'autant plus spectaculaire dans le Limbourg, même autour de Genk, alors que cette région avait conservé jusque dans les années 1960 des niveaux de fécondité parmi les plus élevés de l'Europe du nord-ouest.

En Wallonie, les différenciations spatiales ne sont pas très claires. Certes, des niveaux de fécondité plus élevés semblent (...)

La fécondité en Belgique en 2010



## La fécondité en Belgique

Le taux de fécondité exprime le rapport entre le nombre de naissances et le nombre de femmes de 15 à 50 ans. Ce taux corrige donc partiellement l'effet de la structure par âge de la population féminine (partiellement, parce qu'il ne prend pas en considération les différences de structure par âge à l'intérieur du groupe des femmes de 15 à 50 ans, sachant que la fécondité est maximale un peu avant 30 ans).

A l'inverse d'une tendance séculaire, la fécondité est maintenant plus haute en Wallonie qu'en Flandre. Elle l'est plus encore à Bruxelles, surtout dans les communes de l'ouest où les jeunes couples issus de l'immigration sont surreprésentés.

En Région flamande, les villes, en particulier Anvers, Gand et Malines ont à présent une fécondité supérieure à celle de régions moins densément urbanisées. L'effondrement est d'autant plus spectaculaire dans le Limbourg, même autour de Genk, alors que cette région avait conservé jusque dans les années 1960 des niveaux de fécondité parmi les plus élevés de l'Europe du nord-ouest.

En Wallonie, les différenciations spatiales ne sont pas très claires. Certes, des niveaux de fécondité plus élevés semblent caractériser l'extrême Sud-est, mais cela peut être lié à un effet de structure d'âge à l'intérieur du groupe des femmes de 15 à 50 ans dans les communes fortement liées à une rurbanisation en liaison avec l'emploi au Grand-Duché de Luxembourg.

En revanche, ce n'est plus le cas en Communauté germanophone. Les taux sont aussi assez élevés à Liège et à Charleroi (ainsi qu'à Mouscron et Verviers).

En Brabant wallon, la fécondité semble augmenter au fur et à mesure de l'éloignement de Bruxelles : cela peut traduire deux phénomènes. Le premier serait que les périurbains les plus récemment immigrés, et donc plus situés dans les catégories d'âge de fécondité maximale, auraient été contraints de s'installer plus loin de la capitale. Le second pourrait être lié au fait que les périurbains les plus féconds recherchent plus que d'autres des maisons avec grand jardin, et donc là aussi privilégieraient les zones les plus périphériques.

## La fécondité en Belgique

### Niveau spatial :

Communes.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Fécondité = rapport entre nombre moyen d'enfants nés vivants et la population féminine en âge de procréer (de 15 à 50 ans).

### Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

### Données utilisées:

- Nombre moyen de naissances vivantes en 2010.
- Population féminine de 15 à 50 ans en 2010.

### Sources des données :

Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2012 (STATBEL ; <http://statbel.fgov.be/>).

### Auteurs :

**Pablo Medina Lockhart**

[pmedinal@ulb.ac.be](mailto:pmedinal@ulb.ac.be)

+32 2 650 68 15

**Prof. Christian Vandermotten**

[cvdmotte@ulb.ac.be](mailto:cvdmotte@ulb.ac.be)

### Statistiques :

**Moyenne :** 1,71 % ;

**Valeur minimum :** 0,98 % (Schilde) ;

**Valeur maximum :** 3,15 % (Molenbeek-St-Jean).

